

Changement de probabilité - Théorème de Girsanov

Généralités

La formule de Cameron-Martin

Les deux théorèmes de Girsanov

Théorème de représentation prévisible

Applications

Théorème fondamental de la finance: Probabilité risque neutre

1 Généralités

Soit (Ω, \mathcal{F}, P) un espace probabilisé et Z une v.a. \mathcal{F} -mesurable positive d'espérance 1. On définit une nouvelle probabilité Q sur \mathcal{F} par $Q(A) = E(Z\mathbb{1}_A)$. On a, pour toute v.a. Q intégrable $E_Q(X) = E_P(ZX)$.

Si l'espace de probabilité est muni d'une filtration, et si Z_T est une v.a. \mathcal{F}_T -mesurable positive d'espérance 1, on définit Q sur \mathcal{F}_T par $Q(A) = E(Z_T \mathbb{1}_A)$. La probabilité Q est équivalente à P sur \mathcal{F}_T si la v.a. Z_T est strictement positive. Enfin, pour tout $t < T$ et tout $A \in \mathcal{F}_t$ on a

$$Q_T[A] = E[E_P[Z_T | \mathcal{F}_t] \mathbb{1}_A] = E_P[Z_t \mathbb{1}_A],$$

en posant $Z_t = E_P[Z_T | \mathcal{F}_t]$ et

$$dQ|_{\mathcal{F}_t} = Z_t dP|_{\mathcal{F}_t}.$$

Lemme 1.1 *Un processus $\{M_t, t \geq 0\}$ est une (\mathcal{F}_t) -martingale sous Q si et seulement si le processus $(Z_t M_t, t \geq 0)$ est une (\mathcal{F}_t) -martingale sous P .*

2 La formule de Cameron-Martin

2.1 Dimension finie

Soient (X_1, \dots, X_n) des variables gaussiennes centrées réduites indépendantes sur (Ω, \mathcal{F}, P) .

$$E \left[\exp \sum_{i=1}^n \mu_i X_i \right] = \prod_{i=1}^n E [\exp [\mu_i X_i]] = \exp \frac{1}{2} \left[\sum_{i=1}^n \mu_i^2 \right],$$

ce qui entraîne que

$$E \left[\exp \sum_{i=1}^n \left(\mu_i X_i - \frac{\mu_i^2}{2} \right) \right] = 1.$$

On définit une nouvelle probabilité Q sur (Ω, \mathcal{F}) en posant

$$Z(\omega) = \exp \sum_{i=1}^n \left(\mu_i X_i(\omega) - \frac{\mu_i^2}{2} \right)$$

et $Q(d\omega) = Z(\omega)P(d\omega)$, autrement dit, pour tout $A \in \mathcal{F}$

$$Q[A] = E_P[Z\mathbb{1}_A] = \int_A Z(\omega)P(d\omega)$$

La mesure Q est une probabilité sur (Ω, \mathcal{F}) équivalente à P .

$$\begin{aligned} Q(X_1 \in dx_1, \dots, X_n \in dx_n) &= e^{\sum_{i=1}^n (\mu_i x_i - \mu_i^2/2)} P(X_1 \in dx_1, \dots, X_n \in dx_n) \\ &= (2\pi)^{-n/2} e^{\sum_{i=1}^n (\mu_i x_i - \mu_i^2/2)} e^{-\sum_{i=1}^n \frac{x_i^2}{2}} dx_1 \cdots dx_n \\ &= (2\pi)^{-n/2} e^{-\frac{1}{2} \sum_{i=1}^n (x_i - \mu_i)^2} dx_1 \cdots dx_n \end{aligned}$$

et l'on en déduit que sous Q ,

$$(X_1, \dots, X_n) \sim \mathcal{N}(\mu, \text{Id}),$$

où $\mu = (\mu_1, \dots, \mu_n)$.

2.2 Cas Brownien

Soit $\{W_t, t \geq 0\}$ un MB et $\{\mathcal{F}_t^W, t \geq 0\}$ sa filtration naturelle complétée.

Pour tout $m \in \mathbb{R}$, le processus

$$t \mapsto Z_t^m = \exp \left[mW_t - \frac{m^2 t}{2} \right]$$

est une (\mathcal{F}_t^W) -martingale positive.

On fixe alors un horizon $T > 0$. La mesure Q_T^m définie sur (Ω, \mathcal{F}_T) par

$$Q_T^m [A] = E_P [Z_T^m \mathbb{1}_A]$$

est une probabilité équivalente à P sur \mathcal{F}_T^W .

Théorème 2.1 [Formule de Cameron-Martin] *Sous la mesure Q_T^m , le processus*

$$\tilde{W} : t \mapsto W_t - mt, \quad t \leq T$$

est un mouvement brownien.

3 Les deux théorèmes de Girsanov

Soit $\{W_t, t \geq 0\}$ un MB sur (Ω, \mathcal{F}, P) , et $\{\mathcal{F}_t^W, t \geq 0\}$ sa filtration naturelle complétée. Soit $\{\theta_t, t \geq 0\}$ un bon processus local vérifiant la condition de Novikov. Par les résultats du chapitre précédent, on sait que l'unique solution de l'EDS

$$Z_t^\theta = 1 + \int_0^t \theta_s Z_s^\theta dW_s$$

s'écrit

$$Z_t^\theta = \exp \left[\int_0^t \theta_s dW_s - \frac{1}{2} \int_0^t \theta_s^2 ds \right]$$

et que Z^θ est une (\mathcal{F}_t^W) -martingale. On définit la mesure

$$Q_T^\theta(d\omega) = Z_T(\omega)P(d\omega)$$

sur $(\Omega, \mathcal{F}_T^W)$, qui est une probabilité équivalente à P sur \mathcal{F}_T^W .

Théorème 3.1 [Théorème de Girsanov] *Sous la mesure Q_T^θ , le processus*

$$\widetilde{W} : t \mapsto W_t - \int_0^t \theta_s ds, \quad t \leq T$$

est un mouvement brownien.

Théorème 3.2 [Théorème de Girsanov abstrait] *Soit P et Q deux mesures de probabilité équivalentes sur un espace filtré $(\Omega, \{\mathcal{F}_t, t \leq T\})$. On suppose que toutes les (\mathcal{F}_t) -martingales sont continues. Alors sous P il existe L une (\mathcal{F}_t) -martingale continue telle que pour tout $t \leq T$ et tout $A \in \mathcal{F}_t$,*

$$Q[A] = E_P[\exp[L_t - \langle L \rangle_t/2] \mathbb{1}_A].$$

De plus, si M une martingale locale continue sous P , alors le processus

$$\tilde{M} : t \mapsto M_t - \langle M, L \rangle_t$$

est une martingale locale continue sous Q .

Expliquons d'abord la première partie de ce théorème concernant l'existence de la martingale L . Elle repose sur le théorème de Radon-Nikodym, qui assure l'existence d'un processus densité $\{D_t, t \geq 0\}$ de P par rapport à Q , au sens où pour tout $t \leq T$ et tout $A \in \mathcal{F}_t$,

$$Q[A] = E_P[D_t \mathbb{1}_A].$$

Comme $A \in \mathcal{F}_T$, on a aussi

$$Q[A] = E_P[D_T \mathbb{1}_A] = E_P[E_P[D_T | \mathcal{F}_t] \mathbb{1}_A]$$

de sorte, par identification, que

$$D_t = E_P[D_T | \mathcal{F}_t]$$

pour tout $t \leq T$. On en déduit que D est une martingale UI continue sous P . De plus elle est strictement positive, par équivalence entre P et Q . On peut alors (on peut effectivement définir une intégrale stochastique par

rapport à une martingale continue) définir le processus

$$L_t = \log D_0 + \int_0^t \frac{dD_s}{D_s}$$

et on applique la formule d'Itô à

$$\begin{aligned} R_t = \exp [L_t - \langle L \rangle_t / 2] &= D_0 + \int_0^t R_s dL_s - \frac{1}{2} \int_0^t R_s d\langle L \rangle_s + \frac{1}{2} \int_0^t R_s d\langle L \rangle_s \\ &= D_0 + \int_0^t R_s dL_s. \end{aligned}$$

Mais par définition de L , on a aussi

$$D_t = D_0 + \int_0^t D_s dL_s,$$

de sorte que D et R sont solutions fortes de la *même* EDS. Par unicité, on en déduit que $R \equiv D$, d'où

$$D_t = \exp [L_t - \langle L \rangle_t / 2].$$

Ceci entraîne finalement que pour tout $t \leq T$ et tout $A \in \mathcal{F}_t$,

$$Q[A] = E_P[\exp[L_t - \langle L \rangle_t/2] \mathbb{1}_A].$$

△

On voit enfin facilement comment le théorème 3.2 entraîne le théorème 3.1.

La martingale L du théorème 3.2 est ici

$$L_t = \int_0^t \theta_s dB_s$$

et on a donc

$$\langle B, L \rangle_t = \int_0^t \theta_s ds.$$

Comme B est une martingale locale continue sous P , \tilde{B} est une martingale locale continue sous Q_T^θ . On démontre comme ci-dessus que son crochet est $\langle \tilde{B} \rangle_t = t$, et l'on en déduit que \tilde{B} est un mouvement brownien sous Q_T^θ .

△

4 Théorème de représentation prévisible

Soit B un mouvement brownien et \mathbf{F} sa filtration naturelle, soit $\mathcal{F}_t = \sigma(B_s, s \leq t)$.

4.1 Représentation prévisible

Théorème 4.1 *Soit B un mouvement Brownien et (\mathcal{F}_t) sa filtration naturelle. Soit M une (\mathcal{F}_t) -martingale, telle que $\sup_{t \leq T} E[M_t^2] < \infty$. Il existe un unique processus prévisible H vérifiant $E(\int_0^T H_s^2 ds) < \infty$, tel que*

$$\forall t \in [0, T], \quad M_t = M_0 + \int_0^t H_s dB_s .$$

Si M est une (\mathcal{F}_t) -martingale locale, il existe un unique processus prévisible H tel que

$$\forall t \quad M_t = M_0 + \int_0^t H_s dB_s$$

Ce résultat est important en finance pour exhiber un portefeuille de couverture.

Corollaire 4.2 *Toutes les (\mathcal{F}_t^B) -martingales locales sont continues.*

5 Applications

5.1 Calcul d'espérances

5.1.1 Calcul de

$$E \left[B_t \exp \left[\int_0^T \theta_s dB_s - \frac{1}{2} \int_0^T \theta_s^2 ds \right] \right]$$

pour $t < T$ et θ fonction déterministe. On effectue un changement de probabilité

$$L_t = \exp \left[\int_0^t \theta_s dB_s - \frac{1}{2} \int_0^t \theta_s^2 ds \right]$$

et on calcule

$$\begin{aligned} E_P [B_t L_T] &= E_P [B_t L_t] = E_Q [B_t] = E_Q \left[\tilde{B}_t + \int_0^t \theta_s ds \right] \\ &= E_Q \left[\int_0^t \theta_s ds \right] = \int_0^t \theta_s ds. \end{aligned}$$

On en déduit que

$$E \left[B_t \exp \left[\int_0^T \theta_s dB_s - \frac{1}{2} \int_0^T \theta_s^2 ds \right] \right] = \int_0^t \theta_s ds$$

5.1.2 Calcul de

$$I = E \left[\exp - \left[\alpha B_t^2 + \frac{\beta^2}{2} \int_0^t B_s^2 ds \right] \right]$$

où B est un brownien issu de a . On pose $x = a^2$ et on effectue un changement de probabilité $P \rightarrow P^\beta$ avec densité sur \mathcal{F}_t^W

$$\frac{dP^\beta}{dP} = L_t^\beta =; \exp \left[-\beta \int_0^t B_s dB_s - \frac{\beta^2}{2} \int_0^t B_s^2 ds \right].$$

En utilisant la formule d'intégration par parties,

$$L_t^\beta = \exp - \left[\frac{\beta}{2} (B_t^2 - x - t) + \frac{\beta^2}{2} \int_0^t B_s^2 ds \right]$$

Sous P^β ,

$$B_t = a + W_t - \beta \int_0^t B_s ds$$

avec W P^β -Brownien. Donc B est un **processus d'Ornstein-Uhlenbeck** sous P^β , et B_t une v.a. gaussienne d'espérance $ae^{-\beta t}$ et de variance $\frac{1}{2\beta}(1 - e^{-2\beta t})$. On en déduit que

$$I = E^\beta \left[L_t^{-1} \exp - \left[\alpha B_t^2 + \frac{\beta^2}{2} \int_0^t B_s^2 ds \right] \right] = E^\beta \left[\exp \left[-\alpha B_t^2 + \frac{\beta}{2} (B_t^2 - x - t) \right] \right].$$

Après quelques calculs simples et longs, on obtient

$$I = (\cosh \beta t + 2\alpha \sinh \beta t / \beta)^{-1/2} \exp \left[-\frac{x\beta(1 + 2\alpha \coth \beta t / \beta)}{2(\coth \beta t + 2\alpha / \beta)} \right].$$

En faisant $a = \alpha = 0$ et $\beta = \sqrt{2\lambda}$, cette formule donne la transformée de Laplace de la norme L^2 du Brownien :

$$E \left[\exp -\lambda \int_0^t B_s^2 ds \right] = \left(\cosh \sqrt{2\lambda} t \right)^{-1/2}.$$

5.2 Temps de passage du Brownien drifté

On considère W un mouvement Brownien standard issu de 0 et

$$T_b^\mu = \inf \{t > 0, W_t + \mu t = b\},$$

premier temps de passage au seuil b du Brownien drifté

$W^\mu : t \mapsto W_t + \mu t$, pour $\mu \in \mathbb{R}$. On définit

$$P^\mu(d\omega) = \exp[\mu W_t - \mu^2 t/2] P(d\omega)$$

sur \mathcal{F}_t^W .

Ceci permet de calculer la densité de T_b^μ en écrivant

$$\begin{aligned}
P [T_b^\mu \leq t] &= P^\mu [T_b \leq t] = E [\exp [\mu W_t - \mu^2 t/2] \mathbf{1}_{\{T_b \leq t\}}] \\
&= E [\exp [\mu W_{T_b \wedge t} - \mu^2 (T_b \wedge t)/2] \mathbf{1}_{\{T_b \leq t\}}] \\
&= E [\exp [\mu W_{T_b} - \mu^2 T_b/2] \mathbf{1}_{\{T_b \leq t\}}] \\
&= e^{\mu b} E [\exp - [\mu^2 T_b/2] \mathbf{1}_{\{T_b \leq t\}}] \\
&= e^{\mu b} \int_0^t e^{-\mu^2 s/2} \left(\frac{|b| e^{-b^2/2s}}{\sqrt{2\pi s^3}} \right) ds \\
&= \int_0^t \frac{|b|}{\sqrt{2\pi s^3}} \exp - \left[\frac{(b - \mu s)^2}{2s} \right] ds,
\end{aligned}$$

Ceci entraîne par dérivation que

$$P [T_b^\mu \in dt] = \frac{|b|}{\sqrt{2\pi t^3}} \exp - \left[\frac{(b - \mu t)^2}{2t} \right] dt.$$

Enfin, soit par calcul direct avec la densité, soit en utilisant une nouvelle fois la formule de Cameron-Martin, on peut calculer la transformée de Laplace de T_b^μ :

$$E [\exp -\lambda T_b^\mu] = \exp \left[\mu b - |b| \sqrt{\mu^2 + 2\lambda} \right] .$$

6 Théorème fondamental de la finance: Probabilité risque neutre

Une **opportunité d'arbitrage** est une stratégie d'investissement qui permet, à partir d'une mise de fonds initiale nulle, d'obtenir une richesse terminale positive, non nulle.

Dans le cas d'un marché où sont négociés **un actif sans risque**, c'est-à-dire d'un actif dont le prix suit la dynamique

$$dS_t^0 = S_t^0 r_t dt$$

et un actif risqué de dynamique

$$dS_t = S_t(\mu_t dt + \sigma_t dB_t)$$

Une **stratégie (ou portefeuille)** d'investissement est un couple (π^0, π) de processus adaptés. La **richesse** associée est $X_t = \pi_t^0 S_t^0 + \pi_t S_t$. La stratégie est dite **auto-finançante** si $dX_t = \pi_t^0 dS_t^0 + \pi_t dS_t$. Il en résulte que

$$dX_t = rX_t dt + \pi_t (dS_t - rS_t dt).$$

Si l'on note $X_t^a = R_t X_t$ et $S_t^a = R_t S_t$, on voit que

$$dX_t^a = \pi_t dS_t^a.$$

Dans un modèle de prix d'actifs financiers, on doit veiller à ce que le modèle ne présente pas d'opportunités d'arbitrage. Dans un marché comportant un actif sans risque, c'est-à-dire d'un actif dont le prix suit la dynamique

$$dS_t^0 = S_t^0 r_t dt$$

le théorème fondamental montre que le marché est sans arbitrage si et seulement si il existe une probabilité Q équivalente à la probabilité historique -celle sous laquelle on écrit les dynamiques des prix- telle que les processus des prix actualisés (soit S_t^i/S_t^0) sont des martingales. Cette probabilité est qualifiée **de risque-neutre**. La valeur actualisée de tout portefeuille autofinçant est alors une martingale (locale) sous toute probabilité risque neutre.

Si elle est unique, la valeur d'un actif financier H , payé à la date T , est calculée comme **l'espérance sous la probabilité risque neutre du payoff actualisé**, soit $V_t = E_Q(HR_T|\mathcal{F}_t)$, où $R_T = \int_0^T r_s ds$. On parle alors de **marché complet**. On montre alors que le théorème de représentation prévisible s'applique et qu'il existe π tel que $dV_t^a = \pi_t dS_t^a$.

Si la probabilité risque neutre n'est pas unique, on parle de marché incomplet. Pour une probabilité Q , il n'existe pas, en général de π tel que $E_Q(HR_T|\mathcal{F}_t) = x + \int_0^t \pi_s dS_s^a$.

6.1 Changement de numéraire

Il est parfois très utile d'exprimer les prix en valeur relative par rapport à un autre processus de prix.

Définition 6.1 *Un **numéraire** est un actif financier de prix strictement positif.*

Si M est un numéraire, on peut évaluer la valeur V_t d'une stratégie en terme de ce numéraire, soit V_t/M_t .

Proposition 6.2 *Supposons qu'il y a d actifs risqués dans le marché, dont les prix $(S_t^{(i)}; i = 1, \dots, d, t \geq 0)$ sont des processus d'Itô, et tels que $S^{(1)}$ est strictement positif. Soit $V_t = \sum_{i=1}^d \pi_t^i S_t^{(i)}$ la valeur du portefeuille $\pi_t = (\pi_t^i, i = 1, \dots, d)$. Si $(\pi_t, t \geq 0)$ est auto-financiant, i.e. si $dV_t = \sum_{i=1}^d \pi_t^i dS_t^{(i)}$, et si l'on choisit $S_t^{(1)}$ comme numéraire, alors*

$$dV_t^1 = \sum_{i=2}^d \pi_t^i dS_t^{(i,1)}$$

où $V_t^1 = V_t/S_t^{(1)}$, $S_t^{(i,1)} = S_t^{(i)}/S_t^{(1)}$.

On associe à un numéraire M le changement de probabilité suivant: Soit Q la probabilité risque neutre, telle que le processus $(M_t R_t, t \geq 0)$ est une Q -martingale. Soit Q^M défini par $Q^M|_{\mathcal{F}_t} = (M_t R_t)Q|_{\mathcal{F}_t}$.

Proposition 6.3 *Soit $(X_t, t \geq 0)$ le prix d'un actif financier et M un numéraire. Le prix de X , dans le numéraire M , soit $(X_t/M_t, 0 \leq t \leq T)$ est une Q^M -martingale.*

Le calcul du terme $E_Q(S_T e^{-rT} \mathbb{1}_{S_T \geq a})$ qui apparait dans la formule de Black et Scholes est immédiat: il suffit d'utiliser que, sous Q le processus $M_t = S_t e^{-rt} / S_0$ est une martingale strictement positive d'espérance 1, et de poser $d\hat{Q} = M_t dQ$

$$\begin{aligned} E_Q(S_T e^{-rT} \mathbb{1}_{S_T \geq a}) &= E_{\hat{Q}}(S_0 \mathbb{1}_{S_T \geq a}) \\ &= S_0 \hat{Q}(S_T \geq a). \end{aligned}$$

Il reste à exprimer la dynamique de S sous \hat{Q} .

Un changement de numéraire est également très efficace pour calculer le prix d'une **option d'échange**, qui est

$$E((S_T^1 - S_T^2)^+)$$

6.2 Probabilité forward-neutre

La valeur à la date t d'un flux déterministe F reçu à la date T est

$$FP(t, T) = F E_Q[\exp - \int_t^T r(u) du | \mathcal{F}_t].$$

Si ce flux est aléatoire, la valeur à la date t de ce flux est

$$E_Q[F \exp - \int_t^T r(u) du | \mathcal{F}_t].$$

Par hypothèse A.O.A, le processus $R(t)P(t, T)$ est une Q -martingale, son espérance est constante, égale à $P(0, T)$. Pour tout T , le processus

$$\zeta_t^T := \frac{R(t)P(t, T)}{P(0, T)}$$

est une Q -martingale positive d'espérance 1.

Soit Q_T la mesure de probabilité définie sur (Ω, \mathcal{F}_T) par

$$Q_T(A) = E_Q(\zeta_t^T 1_A)$$

pour tout $A \in \mathcal{F}_t$. Lorsque T est fixé, on notera $\zeta_t = \zeta_t^T$.

Définition 6.4 La probabilité Q_T définie sur \mathcal{F}_T , par $\frac{dQ_T}{dQ} = \zeta_t^T$ est appelée **probabilité forward-neutre** de maturité T .

Avec cette notation

$$E_{Q_T}(F | \mathcal{F}_t) = E_Q\left(F \frac{\zeta_T}{\zeta_t} | \mathcal{F}_t\right).$$

Lorsque r est déterministe, $Q_T = Q$.

La mesure Q_T est la martingale mesure associée au choix du zéro-coupon de maturité T comme numéraire.